

l'année suivante, et eut la même issue. Ces différentes campagnes doivent faire partie probablement des sept incursions de Constantin, dont parle Cyriaque. En considérant toute cette inimitié de la part de Constantin, on dirait qu'il aspirait au trône des Arméniens; car on ne saurait croire que ce prince agissait par pure obéissance à l'empereur de Byzance. Bien que dans les environs de Lambroun, les Grecs proprement dits et les Arméno-Grecs selon le rit, fussent beaucoup plus nombreux que dans les autres parties du pays, l'empereur avait déjà abandonné, depuis longtemps, tout espoir de reconquérir la Cilicie.

Après avoir donné et reçu tant de coups et avoir été la cause de tant de sang versé, Constantin mourut «frappé par l'épée», l'an 1250, comme l'indique un chronologiste, sans en mentionner la cause. Cet événement n'est pas raconté non plus en détail dans l'histoire de la dynastie de Cilicie, d'où notre chroniqueur semble avoir puisé son récit. Constantin finit par tomber probablement dans les mains du bailli ou des partisans de ce dernier, et fut tué comme traître.

Après sa mort les hostilités cessèrent de part et d'autre. Héthoum IV (des seigneurs de Lambroun), frère de lait du roi des Arméniens, succéda à son père Constantin. L'une des filles de cet Héthoum, Ghir'-Anna, devint la femme de Léon, frère aîné de Héthoum I^{er} de la dynastie des Roupiniens. Une autre fille du nom d'Alice, épousa Philippe Ibelin, sénéchal de Chypre.

Ce Héthoum avait encore un frère, Ochine, seigneur de la forteresse de Marniche et maréchal du royaume de l'Arménie, dès l'an 1277. Il mourut en 1294 et fut remplacé dans ses fonctions par son fils *Héthoum*. Après la mort de ce dernier en 1307, la charge de maréchal passa à son frère Sempad, seigneur de Pinag et d'Asgouras, qui mourut en 1314.

Quant à la mort de Héthoum IV, seigneur de Lambroun, elle n'est mentionnée nulle part; mais elle doit avoir précédé, celle de son frère Ochine; car il est dit dans une chronique contemporaine de ces événements, que l'an 1285, «le seigneur de la forteresse de Lambroun» était Héthoum II, fils aîné du roi Léon II, et, par sa mère, petit fils de Héthoum, seigneur de Lambroun. Ce dernier n'ayant pas eu d'enfants mâles, du moins l'histoire n'en mentionne aucun, Héthoum, le roi hérita peut-être tout à fait légitimement par droit de